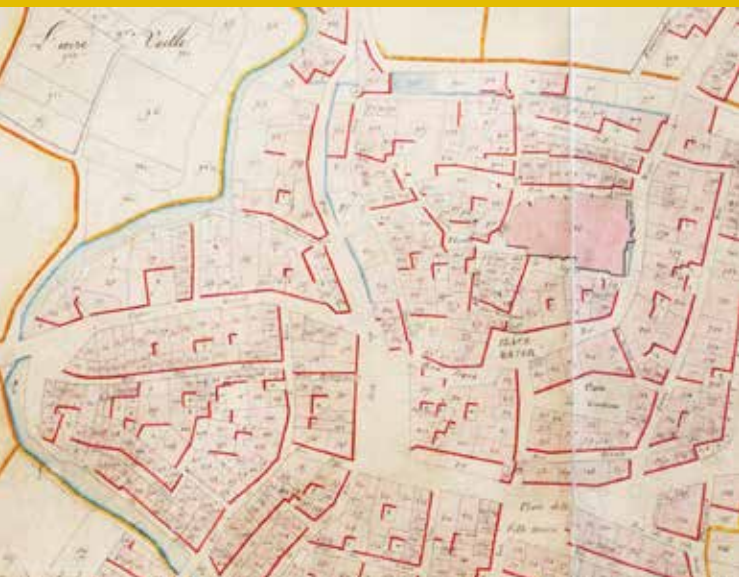


PARCOURS

VINÇA

Pays d'art et d'histoire
Vallée de la Tet

**LANGUEDOC-ROUSSILLON
MIDI-PYRÉNÉES**



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



LE VILLAGE DE



VINÇA EST SITUÉ DANS LA MICRO-RÉGION DU BAS-CONFLENT, À UNE TRENTAINE DE KILOMÈTRES DE PERPIGNAN. LA COMMUNE EST DESERVIE PAR LA ROUTE NATIONALE 116 QUI MÈNE VERS LA CERDAGNE ET L'ANDORRE.

VINÇA EST UN CHEF-LIEU DE CANTON.

SA POPULATION S'ÉLÈVE À UN PEU MOINS DE 2.000 HABITANTS.

LE VILLAGE EST IMPLANTÉ EN BORDURE D'UNE PLAINE AGRICOLE DE PIÉMONT ARROSÉE PAR LA TET ET LA LENTILLA. LE PAYSAGE EST TRÈS OUVERT ET LE BÂTI RESTE CONCENTRÉ AUTOUR DE LA DÉPARTEMENTALE 13, DE LA ROUTE DE JOCH ET DU VILLAGE MÉDIÉVAL.

VINÇA EST MENTIONNÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS AU X^E SIÈCLE PAR LA PRÉSENCE D'UN CASTRUM¹.

LA CONSTITUTION PRIMITIVE DE CE VILLAGE EST AU DÉPART RADIALE, CERTAINEMENT DE TYPE « CELLERA »², AVEC UN NOYAU CEINTURÉ ENCORE AUJOURD'HUI PAR LES VESTIGES DES FORTIFICATIONS DATANT DU XIII^E-XIV^E SIÈCLE.

1. DÉPART, L'ÉGLISE SAINT-JULIEN - SAINTE-BASELISSE

Un premier édifice religieux est mentionné dès 1043. L'église fut reconstruite au XIV^e siècle puis au XVIII^e siècle grâce à un legs de Don Carlos Perpinya y Folcra, un notable local. La première pierre est posée le 23 juin 1734. L'église est achevée le 25 juin 1769.

Cette église est caractéristique du gothique méridional. La maçonnerie est réalisée en moellons de granite local.

Le portail d'entrée date de 1766-1769, il est construit en marbre rose du Conflent. Les statues des deux saints titulaires sont disposées dans deux niches surmontant le portail. La porte reprend les pentures romanes de l'église antérieure.

Le fronton comporte l'inscription « liberté

égalité fraternité 1789 République française ». Cette peinture est inscrite au titre de l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, elle a été restaurée récemment. L'église comprend un riche mobilier (voir les fiches de visite de l'église, à l'intérieur de l'édifice).

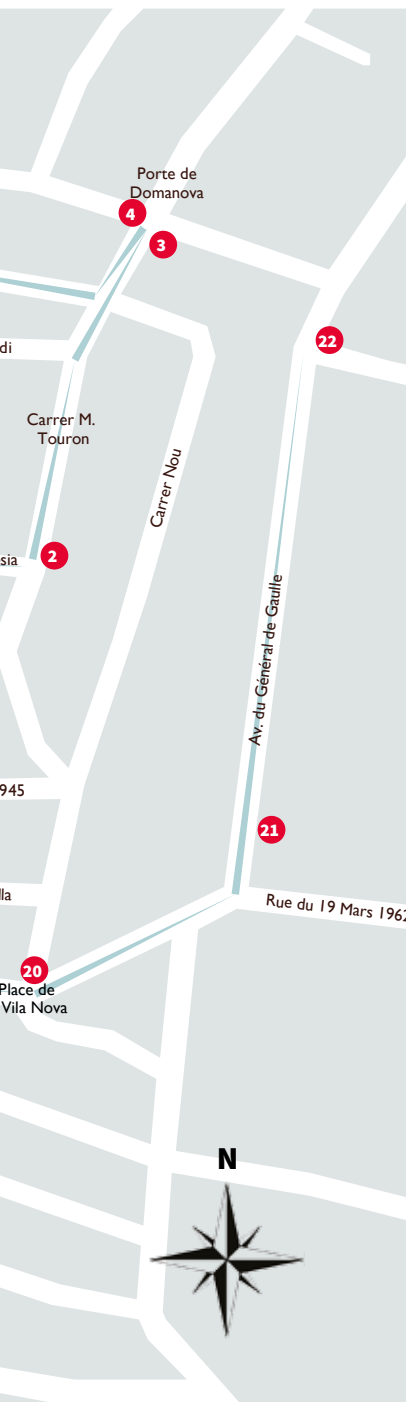
Rejoindre la Rue Michel Touron

2. LA RUE MICHEL TOURON (ANCIEN CARRER MAJOR OU CARRER REAL)

La rue Michel Touron comporte quelques maisons à encorbellement du XVII^e siècle qui définissent un abri sous l'avancée du premier étage.

Plusieurs maisons sont dotées de portails à claveaux emboîtés. Les matériaux utilisés sont

VINÇA



- 1** L'église Saint-Julien
- Sainte-Baselisse
- 2** La Rue Michel Touron
(ancien Carrer Major ou Carrer Real)
- 3** N°9 Rue Michel Touron
- 4** Les fortifications de la ville
et la porte de Domanova ou
dels Barris (des faubourgs)
- 5** Le Carrer Vell
- 6** La porte de Marcelvol
- 7** La rue de la Sal, le lanter-
neau et le clocher
- 8** Le Carrer de la Font
Darrera et le lavoir
- 9** Le Carrer del Réal ou les
anciens fossés
- 10** La croix en marbre rose
et le chemin de Sahorle
- 11** La rue « dels Horts » ou
des jardins
- 12** Le Carrer de Saint-Estève
et l'ancienne chapelle
- 13** La rue de l'Hôpital (ou
Carrer Gran) et le quartier
du Puig, l'activité des
tanneurs
- 14** L'ancien Hospice
Saint-Sébastien
- 15** La Place du Puig
- 16** La rue de la Font d'en
Presa (plus justement de la
Font d'en Preses)
- 17** La place Bernard Alart,
ancienne Place Major
- 18** La Place du 8 mai,
ancien cimetière, maison de
Francis Català
- 19** La Porte de Joch, la
croix de la place de la
République, le Carmel
- 20** La Place de la Vilanova,
ancien hôtel Alart
- 21** Le complexe Mairie-
Postes-Salle des Fêtes
Pierre Gipulo
- 22** L'avenue du Général
de Gaulle, en direction du
Foirail



le marbre rose, le granite, et le galet de rivière. La qualité architecturale de ces maisons est le signe de l'importance de Vinça au Moyen-Age et durant l'époque Moderne.

3. N° 9 RUE MICHEL TOURON

Cet édifice, était dans le courant du XIX^e siècle occupé par le couvent des sœurs du Saint-Sacrement. Cette congrégation a connu son apogée en France dans les années 1826. A la suite de la promulgation de la loi de séparation des églises et de l'Etat (1905) de nombreuses sœurs appartenant à cette communauté ont été expulsées des écoles et des hôpitaux dans lesquels elles officiaient.

4. LES FORTIFICATIONS DE LA VILLE ET LA PORTE DE DOMANOVA OU DELS BARRIS (DES FAUBOURGS)

Le statut de ville royale

Vinça devient ville royale lorsque les comtés de Roussillon et de Cerdagne-Conflent sont intégrés dans le royaume d'Aragon (passage sous contrôle aragonais en 1172). Vinça relève alors du domaine royal jusqu'en 1356. A partir de cette date, la ville devient une seigneurie privée. En 1586 elle est rachetée par le domaine royal, et reste propriété royale jusqu'à la Révolution Française.

Les privilèges et la construction de l'enceinte

En 1245 Jacques 1^{er} de Majorque accorde une exemption des droits d'exorquia, de cugucia et d'intestia³ aux habitants de Vinça à condition qu'ils construisent de leurs deniers un mur autour de Vinça.

En 1346 les fortifications sont en mauvais état et la population en baisse. En 1361 des péages (*barras*) sont établis aux entrées de la ville. En 1362 des travaux sont réalisés pour renforcer les murs de la ville.

On aperçoit les traces du chemin de ronde et les vestiges d'une bretèche au-dessus de la porte d'entrée de l'enceinte (à l'extérieur des fortifications).

Revenir à l'intérieur de l'enceinte

5. LE CARRER VELL

Le *carrer Vell* ou « la rue vieille » existe dès l'époque médiévale et constitue le cœur de la ville.

Un four banal⁴ s'y trouvait ainsi que le cellier de l'abbé de Saint-Michel de Cuxa, l'un des propriétaires fonciers les plus importants. Une auberge et un hôpital occupaient également ce lieu durant le Moyen-Age.



6. LA PORTE DE MARCEVOL

Surmontée d'un balcon et d'une niche abritant une statue de la Vierge, cette porte est également un vestige de la muraille de 1245.

Suivre la rue de la Sal

7. LA RUE DE LA SAL, LE LANTERNEAU ET LE CLOCHER

Cette partie de l'église est antérieure à la reconstruction du XVIII^e siècle. La chapelle du Rosaire (fin XVII^e-début XVIII^e siècle) est surmontée d'une coupole éclairée par un lanterneau. Le clocher a été construit au milieu du XVII^e siècle, dans le même matériau que le reste de l'édifice, en granite. C'est un clocher-tour carré à deux étages. Le beffroi en fer forgé porte la hauteur totale du clocher à environ 35 mètres.

Direction carrer de la Placeta puis descendre vers la rue du Puig, la traverser, et suivre le Carrer de la Font Darrera

8. LE CARRER DE LA FONT DARRERA ET LE LAVOIR



9. LE CARRER DEL RÉAL OU LES ANCIENS FOSSÉS

Dans les années 1330, on édifie de nouvelles murailles pour protéger les faubourgs de la ville, alors en pleine expansion. On réalise de profonds fossés, qui sont remplis par les eaux du Réal, détournées à cet effet. De nos jours, le Réal a été couvert afin de faciliter la circulation des véhicules.

10. LA CROIX EN MARBRE ROSE ET LE CHEMIN DE SAHORLE

Cette croix des chemins datée de 1575 est une commande posthume de Bérenger Serda, destinée à être placée sur le chemin qui menait de Vinça à Villefranche. Plus tard, la croix a été déplacée près du chemin de Sahorle.

Sahorle est un hameau, rattaché à la commune à la Révolution, doté d'une chapelle du XVII^e siècle dédiée à Sainte Marie-Madeleine.

11. LA RUE « DELS HORTS » OU DES JARDINS

Dès le Moyen-Age la ville compte de nombreux jardins le long des fossés. La proximité du Réal permet l'irrigation de ces terres particulièrement fertiles. Le cadastre de 1831 montre qu'en dehors de l'agglomération existaient « les horts del Cami de Sahorla », « l'hort d'Amont » et « les horts del cementary ».



12. LE CARRER DE SAINT-ESTEVE ET L'ANCIENNE CHAPELLE

Cette rue conserve le nom d'une ancienne chapelle dédiée à Saint-Etienne (Sant Esteve en Catalan).

13. LA RUE DE L'HÔPITAL (OU CARRER GRAN) ET LE QUARTIER DU PUIG, L'ACTIVITÉ DES TANNEURS

Dès le XIV^e siècle, la corporation des tanneurs, corroyeurs et cordonniers⁵ est créée à Vinça. La corporation des tanneurs de Vinça était à la fois une association professionnelle et une confrérie religieuse sous le patronage de Saint-Crépin et Saint-Marc. Les membres de la confrérie profitaient des foires et des marchés pour écouler leurs produits. Pour appartenir à la confrérie il fallait faire un apprentissage de 4 ans et passer un examen professionnel. Plusieurs facteurs (cherté des matières premières, de la main d'œuvre, guerre...) vont entraîner la disparition de cet artisanat. La confrérie est dissoute à la fin du XVIII^e siècle.

14. L'ANCIEN HOSPICE SAINT-SÉBASTIEN

Cet hospice est mentionné dès 1331. En 1459, une chapelle attenante est construite, elle sera dédiée à Saint-Sébastien, qui est invoqué contre la peste. L'hospice accueillait des pauvres de tous âges, et des voyageurs. En 1529 une statue de la Vierge est placée sur la

façade en remerciement de la fin de l'épidémie de peste.

La chapelle de l'hospice est toujours consacrée.

15. LA PLACE DU PUIG

On trouvait en ce lieu un ensemble constitué d'une tour, d'un abattoir et d'une poissonnerie. La tour qui faisait office de prison était accolée à la 3^e porte de l'enceinte du village : « le portal del Puig ».

La tour et le portail sont sacrifiés aux thèses hygiénistes du XIX^e siècle. Afin de faciliter la traversée de Vinça, notamment les jours de foires, à la destruction des fortifications en 1853 viennent s'ajouter celles de l'abattoir et de la poissonnerie en 1875.

16. LA RUE DE LA FONT D'EN PRESA (PLUS JUSTEMENT DE LA FONT D'EN PRESES)

La famille Preses donne son nom à la rue, il s'agit d'une très ancienne et puissante famille de Vinça.

Une fontaine d'eau de source est présente en contrebas depuis des temps reculés. On sait qu'elle fut réparée en 1349.

En remontant, sur la droite, on peut voir l'oratoire dédié à Saint-Gaudérique. Les reliques de ce saint, patron des laboureurs roussillonnais, étaient descendues en procession de



villages en villages depuis l'abbaye de Saint-Martin du Canigou jusqu'à Perpignan.

17. LA PLACE BERNARD ALART, ANCIENNE PLACE MAJOR

La maison Sabaté, ancienne Mairie, date vraisemblablement du XVII^e siècle. Elle possédait une girouette dotée de l'inscription : « Ara i sempre » (Maintenant et pour toujours). Au début du XX^e siècle, l'expression est reprise par la municipalité pour en faire la devise de la ville.

Au Moyen-Age, Vinça était une ville royale dont le blason comportait la couronne et les couleurs du roi d'Aragon, comte de Barcelone, qui possédait la ville. A partir de son rattachement à la France (en 1659), le blason de la ville conserve la couronne royale et reprend les symboles royaux français : la couleur bleu et les fleurs de lys.

18. LA PLACE DU 8 MAI, ANCIEN CIMETIÈRE, MAISON DE FRANCIS CATALÀ

L'ancien cimetière occupait cet espace jusqu'au XIX^e siècle.

La maison à l'angle du « carrer del profit » appartenait au médecin et poète Francesc Català. Né à Joch en 1929 il s'installe à Vinça comme médecin en 1957.

Sans descendance, il lègue au Conseil Général ses biens immobiliers afin que l'institution, en

accord avec la commune de Vinça, construisent une résidence pour personnes âgées.

A l'extrémité de la place se trouve un petit oratoire dédié à Saint-Antoine de Padoue.

19. LA PORTE DE JOCH, LA CROIX DE LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, LE CARMEL Le Portail de Joch ou de la Vilanova

Quatrième porte de l'enceinte de la vieille ville, elle fut construite au XV^e siècle et démolie aux alentours de 1900. L'oratoire dédié à la Vierge situé en façade de la maison était autrefois au-dessus de la porte de la ville.

Comme sa dénomination l'indique, la porte donne accès à la « Vilanova », la nouvelle ville, se situant au midi de la ville primitive et sur la route menant au village de Joch.

La place de la République - La croix des chemins en marbre

Fixée au mur d'une maison, à l'angle de la route de Joch, cette croix en marbre rose comporte les inscriptions suivantes : à l'avant « Climens Asemar, 1646 », au revers « Falip Gipolo », probablement le nom des deux commanditaires.



Le Carmel de Vinça

En direction de Joch, se trouve le Carmel. C'est en 1589 que les frères capucins s'établissent à Vinça. En 1861, le couvent des carmélites remplace celui des capucins.

Prendre l'Avenue Général de Gaulle, en direction de la Mairie

20. LA PLACE DE LA VILANOVA, ANCIEN HÔTEL ALART

Au niveau du café, se situe la « place de la Vilanova ». Aux abords de l'ancienne route nationale, se trouvait le « quartier des auberges ».

Perpendiculaire au café, le bâtiment de gauche était occupé par l'hôtel de la famille Alart. Bernard Alart, originaire de Vinça est nommé archiviste départemental en 1862. Il est un précurseur dans la redécouverte des fonds d'archives d'histoire catalane.

L'auberge de Pierre Mestre, jouxtait l'hôtel Alart tandis que l'hôtel Lafont (aujourd'hui la « Petite Auberge ») faisait face aux deux.

21. LE COMPLEXE MAIRIE-POSTES-SALLE DES FÊTES PIERRE GIPULO

Pierre Gipulo fut maire de Vinça de 1935 à 1941. Originaire du village, ce militant politique très actif, s'opposa au régime de Vichy. Membre de la résistance, il ne cessa son action



qu'à son arrestation par les autorités allemandes en avril 1944. Il fut déporté au camp de Buchenwald-Dora. Atteint du typhus il mourut en mai 1945. Il reçut à titre posthume la médaille de la Résistance, la légion d'honneur, et fut cité à l'ordre de la Nation.

22. L'AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE, EN DIRECTION DU FOIRAIL

La traversée de Vinça étant laborieuse, on effectue des travaux dès le XVIII^e siècle. En 1863, un plan d'alignement de la route à l'intérieur de Vinça est réalisé.

En 1844 la commune achète un terrain pour en faire un champ de foire, les écoles sont construites à proximité.

C'est sur le champ de foire qu'étaient regroupés les chevaux et les bestiaux à l'occasion de la foire de la Saint-André (aux alentours du 31 Novembre). Les marchands envahissaient l'axe principal du village.

Les dimensions du foirail témoignent de l'importance de ce lieu d'échanges, notamment lors de cette manifestation, qui attirait autrefois une foule importante.

GLOSSAINE

1 Un **castrum** désigne un espace fortifié.

2 Une **cellera** (nom catalan venant de « celler ») est un espace sacré d'un rayon de trente pas autour de l'église, où les paysans peuvent se préserver des violences guerrières des seigneurs. Cet espace qui est essentiellement occupé par le cimetière comprend des celliers où les villageois mettent à l'abri leurs récoltes. En Catalogne du Sud c'est le nom de *sagrera* qui prévaut mettant en relief le côté sacré de cet espace. Les celleres étaient fortifiées.

3 Exorquia : droit par lequel le seigneur obtient un tiers des biens d'un vassal qui n'a pas de descendance.

Intestia : droit seigneurial qui pénalisait le vassal qui mourait sans avoir fait de testament. Le seigneur confisquait une partie de ses biens, généralement un tiers.

Cugucia : Si la femme d'un vassal était coupable d'adultère, le seigneur recevait la moitié de ses biens si le mari était consentant et la totalité des biens si le mari ne l'était pas.

4 Le four banal fait partie des installations techniques que le seigneur est dans l'obligation d'entretenir et de mettre à disposition des habitants de la seigneurie . En contrepartie, ceux-ci sont obligés de les utiliser et de payer pour cela.

5 Tanneur : celui qui tanne les peaux (les transforme en cuir) ou les vend.

Corroyeur : celui qui assouplit le cuir après tannage.

Cordonnier : celui qui fabrique et répare les chaussures.



« SI NOUS VOULONS ÊTRE LES ACTEURS RESPONSABLES DE NOTRE PROPRE AVENIR, NOUS AVONS D'ABORD UN DEVOIR D'HISTOIRE. »

Antoine Prost, Douze leçons sur l'histoire, 1996

Venez découvrir la "Vallée de la Tet", Pays d'art et d'histoire...

En compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture...

En compagnie des Relais Locaux du Patrimoine...

Dans le cadre du label des Villes et Pays d'art et d'histoire, le service d'animation du patrimoine coordonne les initiatives des communes et conçoit ce programme. Il propose toute l'année des animations pour tout public et scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe le Pays d'art et d'histoire vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Le ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue

l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Aujourd'hui, un réseau de 184 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

En Languedoc-Roussillon

Midi-Pyrénées : Beaucaire, Cahors, Carcassonne, Figeac, Lodève, Millau, Moissac, Montauban, Narbonne, Nîmes, Perpignan et Uzès bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire.

La Vallée de la Dordogne lotoise, le Grand Auch, le Grand Rodez, les Bastides du Rouergue, les Pyrénées Cathares, les Vallées Catalanes du Tech et du Ter, les Vallées d'Aure et du Louron, Mende et Lot en Gévaudan et Pézenas bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Renseignements :

Pays d'art et d'histoire "Vallée de la Tet"

10, rue de l'Hôpital

66 130 ILLE-SUR-TET

Tel. - fax : 04 68 84 57 95

www.valleedelatet.fr

contact@valleedelatet.fr

Sources :

Abbé A. Cazes, Saint-Julien de Vinça, *guide touristique « Conflent »*.

J. Macari, Vinça, *l'église Saint-Julien - Sainte-Baselisse, un lieu de mémoire exceptionnel*, Les presses littéraires. A. Catafau, *Les celleres et la naissance du village en Roussillon*, Presses Universitaires de Perpignan, Editions Traboucaires.

D'Ille et d'ailleurs, De Marcevol à Vinça, revue du collègue P. Fouché d'Ille sur Tet

Rédaction ©Delphine Soler

A. Rabat et A. Sanchez

Crédits photo

carte postale ancienne D.R.

©Delphine Soler ©Phillipon

Maquette

Cécile Philipon 2016

d'après DES SIGNES

studio Muchir Desclouds 2015

